

UNE LETTRE DE PAUL CHAPPELLIER À HUGO SCHUCHARDT À PROPOS DE LA CRÉATION D'UNE LANGUE AUXILIAIRE INTERNATIONALE

La lettre publiée ici¹ est l'unique lettre envoyée par Paul CHAPPELLIER à Hugo SCHUCHARDT; elle est conservée² à Graz. Datée du 29 juillet 1902, la lettre se rattache, par son contenu, à la correspondance que SCHUCHARDT a reçue à propos du mouvement tendant à la création d'une langue internationale³. Il s'agit plus particulièrement de l'entreprise conçue par Louis COUTURAT (1868-1914) pour propager une langue de communication internationale. On sait que SCHUCHARDT s'était intéressé à cette initiative, et qu'il avait défendu, dès 1901, la cause d'une langue internationale⁴, en reprenant ainsi une thématique qui lui avait été chère dans les années 1885-1895 (voir SCHUCHARDT 1888 et 1894).

La missive de Paul CHAPPELLIER⁵ n'avait d'autre but que d'informer SCHUCHARDT sur l'existence d'une publication par son correspondant français à propos du mouvement prônant l'adoption d'une langue internationale; ce texte (CHAPPELLIER s.d. [1901]) fut joint à la lettre⁶.

Le travail de CHAPPELLIER n'était d'ailleurs pas inconnu à SCHUCHARDT; en effet, celui-ci en avait pris connaissance, indirectement, à travers l'article de BRÉAL (1901) sur le choix d'une langue internationale. BRÉAL y présentait sommairement la brochure de CHAPPELLIER, qui préconisait une stratégie de multilinguisme: en Angleterre et aux États-Unis on rendrait l'enseignement du français obligatoire, en France celui de l'anglais. Dans les autres pays, on ferait le choix entre l'une des deux langues. SCHUCHARDT ne manque pas de relever les points faibles de cette stratégie:

«Der Plan besticht durch seine Einfachheit; Jedermann hätte zu seiner Muttersprache nur eine andere Sprache hinzuzulernen. Aber dies genügt bei nä-

¹ La lettre est conservée dans le Hugo SCHUCHARDT-Nachlaß (Universitätsbibliothek Graz, Manuskriptabteilung). Nous tenons à remercier Dr. Hans ZOTTER, Dr. Walter SLAJE, Mag. Thomas CSANÁDY et Dr. Michaela WOLF de nous avoir donné la permission à publier ce document.

² La lettre est conservée sous le n° 01610 dans WOLF (1993: 136).

³ Voir à ce propos l'article d'aperçu de SLAJE (1987) et les éditions de correspondance dans SELDESLACHTS - SWIGGERS (1995) et SWIGGERS - SELDESLACHTS (1995).

⁴ Cf. SCHUCHARDT (1901, 1904a, 1904b, 1907).

⁵ Nous n'avons pas trouvé d'informations biographiques sur Paul CHAPPELLIER, auteur de deux publications relatives au problème de la langue internationale (CHAPPELLIER s.d. [1901]; 1911). Nous croyons que l'auteur est identique avec celui d'un article paru en 1886 dans le *Journal d'agriculture pratique* et intitulé «Nouveau système de culture de la vigne; application de cette méthode à la lutte contre le phyloxéra».

⁶ Dans le SCHUCHARDT-Nachlaß, le texte n'est pas conservé dans la même enveloppe que la lettre.

herem Zusehen für den angestrebten Zweck nicht; wie würde denn ein französisch redender Russe mit einem englisch redenden Deutschen sich verständigen? Es müßten vielmehr alle Völker, mit Ausnahme der nur zweisprachigen Engländer-Amerikaner und Franzosen, drei Sprachen beherrschen. Vielleicht hat Chappellier das wirklich gemeint; aus Bréals Mittheilung gewinne ich über diesen wichtigen Punkt keine volle Klarheit. Der Widerstand der Deutschen würde wahrscheinlich hartnäckiger ausfallen als beide Franzosen meinen, aber auch gerechtfertigter sein. Räumen wir jedoch auch ein, daß hiebei in der That nur das Selbstgefühl mitspräche, würden nicht ebenso die Franzosen, und ebenfalls nur aus Selbstgefühl, einem englisch-amerikanisch-deutschen Sprachbündniß jeden denkbaren Widerstand entgegensetzen? Und ein solches Bündniß würde auf einem noch breiteren Grunde materieller Interessen ruhen als jenes andere und durch die Zahl der Theilnehmer eine noch stärkere Macht bilden. Dabei vergesse man nicht, daß die Schwierigkeit des Deutschen für die, welche Englisch zur Muttersprache haben, eine weit geringere ist als für die Franzosen, und daß den Amerikanern zur praktischen Erlernung des Deutschen überall die reichste Gelegenheit sich darbietet. Kurz, es ist ein zweiseitiges Schwert, das Chappellier enthüllt hat, ohne es zu ahnen» (SCHUCHARDT 1901: 1).

Dans la suite de son article⁷, SCHUCHARDT relève le problème des idéologies (nationalistes) se cachant derrière la recommandation d'une langue moderne — que ce soit le français, l'anglais ou l'allemand — comme langue internationale; d'autre part, il reconnaît les désavantages de l'imposition d'une langue morte. La solution préconisée par SCHUCHARDT est celle de l'adoption d'une langue artificielle (*künstliche Sprache*), solution impliquant qu'on devra trancher le plus vite entre les diverses langues artificielles déjà développées.

CHAPPELLIER, qui semble n'avoir pas pris connaissance de l'article de SCHUCHARDT publié en 1901, s'adressait donc en 1902 à un défenseur de la solution «radicale», à savoir celle de l'imposition d'une langue artificielle comme véhicule de communication internationale. À l'opposé, l'auteur français préconisait un partenariat⁸ multilingue, entre français et anglais, au détriment de l'allemand ...

⁷ Plus loin, SCHUCHARDT émet encore des réserves en ce qui concerne l'admission trop rapide, par CHAPPELLIER, d'un multilinguisme chez les Allemands; il fait observer que la situation est très différente si on tient compte soit de la compréhension soit de l'aisance communicative: «Wenn Chappellier sagt, daß von denjenigen Deutschen, deren Interesse durch ein englisch-amerikanisch-französisches Sprachbündniß berührt werde, „etwa die Hälfte das Französische oder das Englische oder beide Sprachen schon kennt“ (connait déjà), so muß ich dazu bemerken, daß, soweit ich die Dinge zu überblicken vermag, von allen den Deutschen, welche die fremden Sprachen „kennen“, nicht allzuviele sie auch „können“, d.h. ihrer mit Leichtigkeit und Sicherheit sich zu bedienen instande sind. Dabei sei auf das naive „schon“ hingewiesen, als ob die fremden Sprachen einen einmaligen festen Erwerb darstellten, und nicht von jedem Geschlecht mit neuer Mühe erlernt werden müßten» (SCHUCHARDT 1901: 5).

⁸ Dans CHAPPELLIER (1911) — qui reprend et développe les idées de la brochure de 1901 — l'auteur emploie le terme «alliance».

ÉDITION DE LA LETTRE

29 Juillet 1902,

Monsieur,

un journal français ayant annoncé que l'Académie impériale des sciences de⁹ Vienne vous a chargé de suivre le mouvement qui tend à l'adoption d'une langue auxiliaire internationale et de lui en rendre compte, je prends la liberté de /2/ vous adresser une note que j'ai publiée à ce sujet.

Dans l'espoir que vous voudrez bien la parcourir, je vous prie, Monsieur, d'agréer mes salutations empressées.

Paul Chappellier

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BRÉAL, Michel. 1901. «Le choix d'une langue internationale». *Revue de Paris* 8^e année, 4. 229-246.
- CHAPPELLIER, Paul. s.d. [1901]. *Notes sur la langue internationale*. Paris: Secrétariat pour la propagation des langues étrangères en France.
- . 1911. *L'espéranto et le système bilingue. La langue internationale réalisée par l'alliance du français et de l'anglais*. Préface d'Albert DAUZAT. Paris: Grasset.
- HAUPENTHAL, Reinhard (Hrsg.). 1976. *Plansprachen. Beiträge zur Interlinguistik (Wege der Forschung, 325)*. Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft.
- SCHUCHARDT, Hugo. 1888. *Auf Anlaß des Volapüks*. Berlin: Oppenheim.
- . 1894. *Weltsprache und Weltsprachen. An Gustav Meyer*. Straßburg: Trübner.
- . 1901. «Die Wahl einer Gemeinsprache». *Beilage zur Allgemeinen Zeitung* 230. 1-5.
- . 1904a. «Bericht über die auf Schaffung einer künstlichen internationalen Hilfssprache gerichtete Bewegung». *Almanach der Akademie der Wissenschaften in Wien* 1904. 281-296. [= SCHUCHARDT 1928²: 370-384] [= HAUPENTHAL (Hrsg.) 1976: 46-58.]
- . 1904b. «Zur Frage einer Gemeinsprache». *Beilage zur Allgemeinen Zeitung* 20. 157-158.
- . 1907. «Zur Frage der künstlichen Gemeinsprache». *Beilage zur Allgemeinen Zeitung* 107. 259-261.
- . 1928². *Hugo Schuchardt-Brevier. Ein Vademecum der allgemeinen Sprachwissenschaft*. Zusammengestellt und eingeleitet von Leo SPITZER. Halle: Niemeyer. [1922¹.]

⁹ Abréviation dans la lettre: d.

- SELDESLACHTS, Herman - SWIGGERS, Pierre. 1995. «Zu Schuchardts Rolle in der interlinguistischen Bewegung: Das Zeugnis Heinrich von Manszynys». *Orbis* 38. 224-228.
- SLAJE, Walter. 1987. «Plansprachliche Materialien im Nachlaß Hugo Schuchardt». *Anzeiger der Philosophisch-historischen Klasse der Österreichischen Akademie der Wissenschaften* 124. 250-263.
- SWIGGERS, Pierre - SELDESLACHTS, Herman. 1995. «Une lettre de Lev Ščerba à Hugo Schuchardt à propos de la création d'une langue auxiliaire internationale». *Orbis* 38. 215-223.
- WOLF, Michaela. 1993. *Hugo Schuchardt Nachlaß. Schlüssel zum Nachlaß des Linguisten und Romanisten Hugo Schuchardt (1842-1927)*. Graz: Leykam.

C.I.D.G., K.U. Leuven.

Pierre SWIGGERS - Herman SELDESLACHTS.